

seins comme celle des organes génitaux. Il faudra savonner doucement les mamelles pour en enlever les poussières et les matières grasses, puis on y appliquera une compresse imbibée d'une solution antiseptique.

J'ai dit plus haut que les microbes étaient apportés à la surface du mamelon par les doigts de la mère, par les linges, par la bouche de l'enfant ou par les yeux du nourrisson; il faudra donc veiller à la propreté minutieuse de ces diverses parties qui viennent en contact avec le sein, et ne pas attendre que les crevasses aient fait leur apparition pour y prêter attention.

Toutes les personnes qui ont à donner des soins à l'accouchée devront observer les règles de la plus stricte antisepsie obstétricale. Serait-il raisonnable que le médecin se désinfectât bien les mains dans une solution antiseptique, qu'il passât en revue les parties génitales de la malade, lui écartât les grandes lèvres pour chercher les déchirures ou les plaies, qu'il introduisît son index jusqu'au col de l'utérus et qu'ensuite, se trempant le bout des doigts dans un peu d'eau tiède qu'il essuye à moitié, il allât examiner sans plus de précautions antiseptiques les seins tout congestionnés et dans des conditions favorables à la pullulation des microbes. Le bon sens lui dit qu'il doit se désinfecter les mains s'il veut toucher la mamelle. De même doivent faire les personnes qui changent les garnis de la patiente, et touchent ses linges souillés par les lochies. La malade elle-même ne saurait s'entourer de trop de précautions; car, souvent, elle renouvelle ses garnis, et sans même se laver les mains, elle saisit entre ses doigts impurs le mamelon qu'elle porte à la bouche de l'enfant. L'accouchée touchera donc le moins possible le mamelon, et elle ne le fera qu'après s'être désinfecté les mains dans une solution antiseptique.

Les linges et tous les objets qui sont en contact avec les seins seront d'une propreté parfaite. A l'hôpital et partout ailleurs, quand on le peut, il faut les passer à l'étau. Les linges devront, au moins, être bien lessivés et repassés. Avant de se servir des bouts de sein et des tétérelles, il faudra les désinfecter. On emploie à cet usage une solution d'eau salée ou boriquée; on y dépose ces objets et on porte à l'ébullition. Après chaque tétée, ces mêmes objets sont lavés et mis dans de l'eau boriquée saturée, ou dans une solution de bicarbonate de soude, de borax, ou de naphtol à $\frac{1}{2}$ p. 1000.

Vous savez le nombre de microbes qui séjournent dans la bouche. Dix-sept espèces, dit-on, dont plusieurs sont virulentes. La conclusion à tirer c'est qu'on ne peut trop prendre de précautions de ce côté; c'est pourquoi on conseille d'essuyer au moins les lèvres et les gencives du nourrisson avec un petit tampon d'ouate hydrophile trempée dans de l'eau stérilisée ou de l'eau alcaline. Mais si la bouche de l'enfant était malade (muguet), ou était le siège d'un abcès (parotidite), ou présentait de la suppuration, suites de traumatismes causés par la manœuvre de Mauriceau, il faudrait redoubler de soin et la laver avec un antiseptique non toxique (solution de naphtol alpha à $\frac{1}{2}$ p. 1000). Mais il vaudrait encore mieux se servir de tétérelle.

Une autre source d'infection peut exister dans le pus provenant des yeux atteints d'ophtalmie purulente. Dans ce cas, on lavera soigneusement les yeux malades qu'on recouvrira d'une compresse pendant l'allaitement.